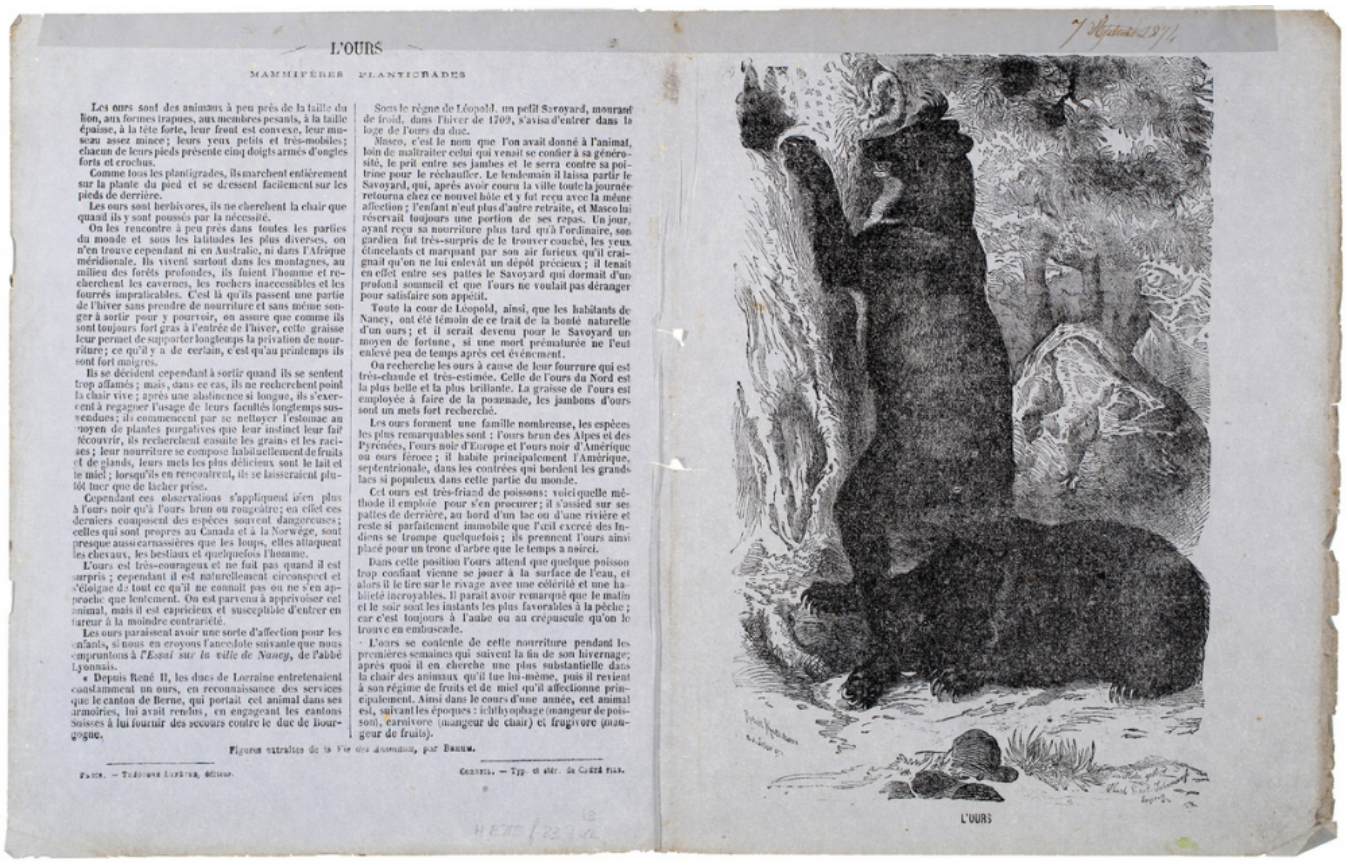
L'Ours.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.9
Auteur(s) : Robert Kretschmer
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Lefèvre (Théodore) (Paris)
Imprimeur : Crété fils, Corbeil
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1876 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Kretschmer (Robert)
Description : papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm
Notes : Recto (gravure): des ours récupérant le miel d'un essaim. Verso: texte anonyme sur "L'ours". "Figures extraites de la "Vie des animaux" par Brehm".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
ill.



L'OURS

MAMMIFÈRES — PLANTIGRADES

Les ours sont des animaux à peu près de la taille du lion, aux formes trapues, aux membres pesants, à la taille épaisse, à la tête forte, leur front est convexe, leur museau assez mince; leurs yeux petits et très-mobiles; chacun de leurs pieds présente cinq doigts armés d'ongles forts et crochus.

Comme tous les plantigrades, ils marchent entièrement sur la plante du pied et se dressent facilement sur les pieds de derrière.

Les ours sont herbivores, ils ne cherchent la chair que quand ils y sont poussés par la nécessité.

On les rencontre à peu près dans toutes les parties du monde et sous les latitudes les plus diverses, on n'en trouve cependant ni en Australie, ni dans l'Afrique méridionale. Ils vivent surtout dans les montagnes, au milieu des forêts profondes, ils fuient l'homme et recherchent les cavernes, les rochers inaccessibles et les fourrés impraticables. C'est là qu'ils passent une partie de l'hiver sans prendre de nourriture et sans même songer à sortir pour y pourvoir, on assure que comme ils sont toujours fort gras à l'entrée de l'hiver, cette graisse leur permet de supporter longtemps la privation de nourriture; ce qu'il y a de certain, c'est qu'au printemps ils sont fort maigres.

Ils se décident cependant à sortir quand ils se sentent trop affamés; mais, dans ce cas, ils ne recherchent point la chair vive; après une abstinence si longue, ils s'exercent à regagner l'usage de leurs facultés longtemps suspendues; ils commencent par se nettoyer l'estomac au moyen de plantes purgatives que leur instinct leur fait découvrir, ils recherchent ensuite les grains et les racines; leur nourriture se compose habituellement de fruits et de glands, leurs mets les plus délicieux sont le lait et le miel; lorsqu'ils en rencontrent, ils se laisseraient plutôt tuer que de lâcher prise.

Cependant ces observations s'appliquent bien plus à l'ours noir qu'à l'ours brun ou roussâtre; ce dernier composent des espèces souvent dangereuses; celles qui sont propres au Canada et à la Norwège, sont presque aussi carnassières que les loups, elles attaquent les chevaux, les bestiaux et quelquefois l'homme.

L'ours est très-courageux et ne fuit pas quand il est surpris; cependant il est naturellement circonspect et s'éloigne de tout ce qu'il ne connaît pas ou ne s'en approche que lentement. On est parvenu à apprivoiser cet animal, mais il est capricieux et susceptible d'entrer en fureur à la moindre contrariété.

Les ours paraissent avoir une sorte d'affection pour les enfants, si nous en croyons l'anecdote suivante que nous empruntons à *l'Essai sur la ville de Nancy*, de l'abbé Lyonnais.

« Depuis René II, les ducs de Lorraine entretenaient constamment un ours, en reconnaissance des services que le canton de Berne, qui portait cet animal dans ses armoiries, lui avait rendus, en engageant les cantons Suisses à lui fournir des secours contre le duc de Bourgogne.

Sous le règne de Léopold, un petit Savoyard, mourant de froid, dans l'hiver de 1709, s'avisa d'entrer dans la loge de l'ours du duc.

Masco, c'est le nom que l'on avait donné à l'animal, loin de maltraiter celui qui venait se confier à sa générosité, le prit entre ses jambes et le serra contre sa poitrine pour le réchauffer. Le lendemain il laissa partir le Savoyard, qui, après avoir couru la ville toute la journée retourna chez ce nouvel hôte et y fut reçu avec la même affection; l'enfant n'eut plus d'autre retraite, et Masco lui réservait toujours une portion de ses repas. Un jour, ayant reçu sa nourriture plus tard qu'à l'ordinaire, son gardien fut très-surpris de le trouver couché, les yeux étincelants et marquant par son air furieux qu'il craignait qu'on ne lui enlevât un dépôt précieux; il tenait en effet entre ses pattes le Savoyard qui dormait d'un profond sommeil et que l'ours ne voulait pas déranger pour satisfaire son appétit.

Toute la cour de Léopold, ainsi, que les habitants de Nancy, ont été témoin de ce trait de la bonté naturelle d'un ours; et il serait devenu pour le Savoyard un moyen de fortune, si une mort prématurée ne l'eut enlevé peu de temps après cet événement.

On recherche les ours à cause de leur fourrure qui est très-chaude et très-estimée. Celle de l'ours du Nord est la plus belle et la plus brillante. La graisse de l'ours est employée à faire de la pommade, les jambons d'ours sont un mets fort recherché.

Les ours forment une famille nombreuse, les espèces les plus remarquables sont : l'ours brun des Alpes et des Pyrénées, l'ours noir d'Europe et l'ours noir d'Amérique ou ours féroce; il habite principalement l'Amérique, septentrionale, dans les contrées qui bordent les grands lacs si populeux dans cette partie du monde.

Cet ours est très-friand de poissons: voici quelle méthode il emploie pour s'en procurer; il s'assied sur ses pattes de derrière, au bord d'un lac ou d'une rivière et reste si parfaitement immobile que l'œil exercé des Indiens se trompe quelquefois; ils prennent l'ours ainsi placé pour un tronc d'arbre que le temps a noirci.

Dans cette position l'ours attend que quelque poisson trop confiant vienne se jouer à la surface de l'eau, et alors il le tire sur le rivage avec une célérité et une habileté incroyables. Il paraît avoir remarqué que le matin et le soir sont les instants les plus favorables à la pêche; car c'est toujours à l'aube ou au crépuscule qu'on le trouve en embuscade.

L'ours se contente de cette nourriture pendant les premières semaines qui suivent la fin de son hivernage; après quoi il en cherche une plus substantielle dans la chair des animaux qu'il tue lui-même, puis il revient à son régime de fruits et de miel qu'il affectionne principalement. Ainsi dans le cours d'une année, cet animal est, suivant les époques : ichthyophage (mangeur de poisson), carnivore (mangeur de chair) et frugivore (mangeur de fruits).

Figures extraites de la Vie des animaux, par Brehm.

Paris. — Théodore Lefèvre, éditeur.

Corbeil. — Typ. et stér. de Crété fils.

L'OURS